

MS. GALL. QUART. 16

**I Dissertation sur le livre des trois imposteurs · II Epître de Frédéric Empereur à Othon
· III Jean Vroese (?)**

I + 86 ff. + I · 210 x 175 mm. · XVIII^e siècle · France (?)

Manuscrit en bon état · Cahiers : 12 IV. Signatures originales des cahiers : *Aj, Aij, Aijj*, etc. · Pagination originale, à l'encre noire · Longues lignes. Justification : (150-155 mm.) x (125-130 mm.) ; 19 lignes écrites · Une seule main · Noms propres et citations latines soulignés à l'encre noire.

Reliure souple en papier bleu (210 x 175 mm.) ; 2 nerfs plats ; les contre-plats en papier blanc. La qualité de cette couverture est médiocre. Le recto de la première garde volante et le verso de la dernière, numérotées *I* et *II*, dont la première constitue, en fait, le premier feuillet du premier cahier, et la dernière – le dernier feuillet du cahier final, semblent plus salis que les autres feuillets – le manuscrit restait donc probablement, pendant un certain temps, sans être relié.

L'écriture est caractéristique pour le XVIII^e siècle. La date de 1721 constitue le terminus post quem de l'exécution du manuscrit (cf. infra). Etant donné le caractère irrégulier de ce traité et la thèse qu'on y pose, le manuscrit a été exécuté dans un milieu déiste ou athée ou anti-théiste et/ou franc-maçonnique. Ce traité circulait dans toute l'Europe. Le présent manuscrit a pu être exécuté en France, étant donné qu'il provient de Voltaire – cf. un ancien catalogue de la Königliche Bibliothek de Berlin : Cat A 359, N^o 680 (fol. 24v^o), rédigé en 1803, ce qui signifie qu'à cette date le manuscrit se trouvait dans le fonds de cette bibliothèque. Sur le plat initial, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. Quart. 16.* ; (Ir^o) la cote actuelle ; (Iv^o, p. 172) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin.

I (pp. 1-21) DISSERTATION SUR LE LIVRE DES TROIS IMPOSTEURS. *Il y a plus de 400 ans qu'on a parlé pour la première fois de ce petit traité ... - ... qui peut être n'y ont jamais pensé.* La « Dissertation sur le livre des trois imposteurs » est aussi disponible p. ex. dans le ms. Paris, Bibl. Mazarine 1193, en se situant après l' « Epître de l'Empereur », comme dans le ms. de la Bibl. Mun. de Lyon, P. A. 72, tandis que dans le présent manuscrit elle précède l' « Epître ». On retrouve le même ordre : Dissertation – Epître – Traité, dans le ms. C^o V 21 de la Bibliothèque de l'Université de Helsinki. Les mêmes textes sont aussi contenus dans le ms.

Add. Mss. 12064 du British Museum. Le début de la dissertation en question se trouve dans le ms. Reims, Bibl. Mun. 651.

II (pp. 22-23) EPIRE DE FREDERIC EMPEREUR A OTHON. > *Frederic Empereur au tres illustre Othon, mon tres fidelle Ami. Salut < J'ai eu soin de faire copier le traité qui a été composé touchant les trois fameux imposteurs ... - ... je serai toujours votre ami. > F. E. < Pour d'autres manuscrits qui contiennent cette épître, cf. supra.*

III (pp. 24-171). JEAN VROESE (?) : TRAITE DES TROIS IMPOSTEURS. > *De Dieu. I < Quoiqu'il importe à tous les hommes de connoître la vérité, tres peu neanmoins la connoissent ... - ... à qui les prejugs tiennent lieu d'oracles infailibles.* La version française du « De tribus imposteribus » est aussi connue en tant que « La vie et l'esprit de M. Benoît Spinoza » – cf. le titre dans le ms. gall. oct. 2, contenant le même ouvrage. Elle paraît sous ce titre-ci en 1719, à Rotterdam. Son auteur a probablement été Jan Vroese (1672-1725). Elle est imprimée à nouveau en 1721, sous le titre de « Traité des trois imposteurs » – différences notables entre l'édition de 1719 et celle de 1721. Le présent manuscrit s'inscrit dans la ligne de cette dernière. Les autres éditions françaises anciennes, descendant de l'édition de 1721 : 1768, 1775, 1776, 1777, 1780, 1793, 1796. Editions modernes : fac-similé de celle de 1777, par Pierre Rétat, in « Images et témoins de l'âge classique », vol. 3, Saint-Etienne 1973 ; Silvia Berti, « Trattato dei tre impostori », Turin, Einaudi, 1994 (fondée sur l'édition de 1719). Le manuscrit collationné avec l'édition de 1777, mais étant donné les différences textuelles, il s'inscrit dans une tradition quelque peu différente. Pour la liste des manuscrits conservés cf. Miguel Benítez, « La face cachée des Lumières : recherches sur les manuscrits philosophiques clandestins de l'âge classique », Paris 1996, p. 51, n° 185. L'ouvrage est aussi contenu dans les mss. gall. oct. 2 et 3, de la même collection, qui ne contiennent pas de textes annexes (pour ceux-ci cf. supra). Sur plusieurs points il s'approche de ces deux manuscrits et les trois paraissent former une même famille, mais d'autre part, les mss. gall. oct. 2 et 3 présentent parfois des leçons opposées à celui-ci, et ceci peut faire semblant d'une tradition mixte. Cependant, les similitudes entre le ms. gall. quart. 16 et les deux autres sont plus saillantes que les différences. De plus, dans ce groupe, les mss. gall. quart. 16 et gall. oct. 3 présentent

assez souvent les leçons identiques là où le ms. gall. oct. 2 s'en éloigne, et les deux forment ainsi une sous-famille, mais le ms. gall. quart. 16 est plus complet. Sur cet ouvrage, sauf les publications citées ci-dessus, cf. p. ex. : B. E. Schwarzbach, A. W. Fairbairn, « Sur les rapports entre les éditions du 'Traité des trois imposteurs' et la tradition manuscrite de cet ouvrage », in « Nouvelles de la république des lettres » (1987), pp. 111-136 ; J. Vercruysse, « Bibliographie descriptive des éditions du 'Traité des trois imposteurs' », in *Tijdschrift van de Vrije Universiteit Brussel* 17 (1974/75), pp. 65-70 ; Georges Minois, « Le traité des trois imposteurs. Histoire d'un livre blasphématoire qui n'existait pas », Paris, Albin-Michel, 2009.

Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 15.